



Chapitre 4

Les photos

Ce jour-là, la nuit tomba plus tôt. On dîna de bonne heure.

Le soir venu, Carmeline n'arriva pas à s'endormir. Elle repensa à la journée un peu triste qui venait de se terminer. Elle se rappela soudain que sa chaîne était tombée et qu'elle l'avait mise dans le buffet. Sans bruit, elle se releva. Elle descendit l'escalier à tâtons. Arrivée dans la salle, elle alluma enfin.

Carmeline prit la chaîne dans le tiroir. Elle la passa à son cou.

- Je n'ai pas envie de dormir, décida-t-elle. Je n'ai rien fait de la journée, je ne suis pas fatiguée.

Elle resta debout sans savoir quoi faire. Finalement, elle décida de regarder la nuit dehors. Elle s'approcha de la porte-fenêtre. À travers les vitres, elle n'aperçut que des masses noires faiblement éclairées par la lune. Déçue, elle s'éloignait de la fenêtre quand elle vit une nouvelle fois la petite fille qui l'avait forcée à danser !

Là, dans la vitre !

Effrayée, Carmeline recula.

Elle comprit alors : la lumière de la salle et l'obscurité du dehors transformaient la porte-fenêtre en miroir !

Carmeline se raidit de tout son corps. Cette fois, pas question de se transformer en poupée danseuse !

La fille de la vitre sembla le comprendre et l'accepter. Carmeline n'avait plus rien à faire dans la salle. Elle décida de remonter se coucher et surtout de fuir cette fille qui n'existait que dans les reflets.

Impossible ! Sa volonté la poussait à partir, mais son corps n'obéissait pas.

La fille du reflet lui parla :

- Reste un peu avec moi, s'il te plaît.

La phrase était polie. Cependant l'intonation de la voix montrait une grande fermeté.

Carmeline s'assit de force dans le canapé. Le cauchemar recommençait !



- Viens, on va regarder les albums, lui dit la fille du reflet. Ta maman ne t'a pas montré le plus intéressant.

Carmeline eut un frisson. Elle ne répondit pas.

Contre sa propre volonté, elle alla à la bibliothèque et en sortit trois grands albums.

- Assieds-toi !

La voix, toute proche, fit sursauter Carmeline. La fille de la vitre se reflétait maintenant dans une théière en argent bien astiquée, tout près d'elle !

- On va feuilleter le vert, c'est mon préféré, annonça

la fille du reflet.

Carmeline eut un sourire qui lui appartenait bien. Elle posa l'album rouge sur ses genoux. Elle avait réussi à désobéir !

- D'accord, si tu veux, on va regarder le rouge. On regardera le vert après, accepta la fille du reflet.

Puis elle commenta :

- C'est ta maman qui a fait cet album. Elle a voulu mettre ensemble toutes les photos de sa nounou. Je me demande bien pourquoi !

De fait, au fil des photos, Carmeline découvrait une grosse dame chaleureuse et gaie. Elle s'occupait d'une enfant épanouie qui n'était autre que sa maman quand elle était petite.

- Allez, on regarde le vert maintenant ! ordonna le reflet.

Carmeline dut prendre l'autre album.

- Je vais te montrer. C'est moi ! Je suis belle, tu vas voir...

Dès la première page, Carmeline comprit que la fille du reflet était sa grand-mère Carmeline. Mais sa grand-mère Carmeline quand elle était enfant.

